

maitre

Edited: M. Begoña Arenas. Scierter España
WP 2: Investigación sobre las necesidades de
formación de los mentores
Settembre 2005



Etude des besoins en formation des tuteurs

Contexte

L'objectif du projet européen Leonardo Da Vinci Maitre est de produire un manuel européen de formation de tuteurs pour une utilisation au sein de l'Union Européenne par les Etats Membres dans le cadre de la formation professionnelle. Une conférence finale se tiendra à Florence en Septembre 2007 pour présenter les résultats du projet. La deuxième phase du projet (WP2) s'est déroulée en 2004-2005 et a été coordonnée par Begoña ARENAS en partenariat avec Alessandra TAGLIAVINI d'Amitié et

le soutien actif de tous les partenaires. L'objectif principal du WP2 consistait à dresser un état des lieux des besoins en formation des tuteurs dans les pays partenaires: France (Bretagne), Italie, Lettonie, Espagne et Royaume-Uni, et de faire une recherche sur les compétences et aptitudes des tuteurs.

Sommaire

Contexte	1
Méthodologie	2
Analyse	2
Résultats de l'analyse	2

The partners:



This report was produced and funded under the Leonardo da Vinci Programme 'Priority 2', which focuses on new forms of learning, teaching and basics skills in Vocational and Education Training (VET). MaiTre partners are drawn from five countries :

Italia: Amitié, IAL Toscana, Mentoring USA Italia Onlus, CISL Toscana
Francia: CRCI Bretagne
Lettonia: ICD Riga (Innovation, Competence, Development)
Spagna: Scierter España
Regno Unito: Middlesex University Institute for Community Development and Learning (icdl)

2. Méthodologie

La méthodologie suivie pour rechercher les besoins en formation des tuteurs et définir les compétences et aptitudes nécessaires aux tuteurs dans les différents pays consistait en trois étapes :

- I. Définir le champ d'investigation dans chaque pays (ce qui a été instauré lors du séminaire de lancement à Bologne) et rédiger un rapport sur le système de formation et d'éducation professionnelle (EFP) de chaque pays participant (ES, FR, IT, LV et UK);
- II. Conception d'un questionnaire d'enquête commun (en anglais) à tous les partenaires pour analyser les besoins en formation des tuteurs. Le questionnaire a été conçu pour inclure tous les domaines touchant à la formation du tuteur de manière à obtenir le plus d'informations possible et ainsi faire ressortir les besoins en formation des tuteurs et poser les fondements de la troisième phase du projet – étude des outils de formation et des dispositifs d'apprentissage. Tous les partenaires ont ensuite eu à le traduire afin de mener l'investigation. Cette étape a été suivie par un travail d'observation et de veille dans chaque pays partenaire pour identifier les projets pouvant être utilisés comme base de travail pour la construction du manuel.
- III. Réalisation de 30 enquêtes par partenaire et première analyse des résultats par chaque partenaire.

L'échantillon considéré est formé d'individus hommes et femmes qui ont effectivement des activités de tutorat dans les pays partenaires (ES, FR, IT, LV et UK). Compte tenu des difficultés évidentes rencontrées pour évaluer de manière exhaustive l'ensemble des champs d'action du tutorat dans chaque pays partenaire, il a été décidé lors du séminaire de Bologne de ne retenir que les domaines présentant le plus d'intérêt pour les pays partenaires.

3. Analyse

Une analyse comparée des données rassemblées a été réalisée et présentée dans ce document. L'enquête a permis au partenariat de poser les fondements de la troisième phase du projet (WP3) – Etude d'outils de formation et de dispositifs d'apprentissage et de présenter des recommandations pour de futures actions de formation.

LA MÉTHODE D'ANALYSE DES BESOINS EN FORMATIONS DES TUTEURS.

Le champ d'investigation a été défini lors du séminaire de lancement de Bologne et tous les partenaires ont fourni un rapport sur le système

d'éducation et de formation professionnelle (EFP). Ensuite un questionnaire a été produit à l'issue d'un travail collectif pour faire une étude des besoins en formation des tuteurs. Cette étape a été suivie par la réalisation d'un état des lieux dans chaque pays partenaire des structures susceptibles d'être impliquées dans le projet. Ensuite tous les partenaires ont fait compléter 30 questionnaires chacun et ont réalisé une première analyse des résultats de l'enquête.

UNE ANALYSE DES RÉPONSES DES TUTEURS INTERROGÉS DANS LES CINQ PAYS PARTENAIRES (ES, FR, IT, LV, UK):

Après l'analyse des systèmes de formation et d'éducation professionnelle dans les différents pays, nous avons remarqué que tous les partenaires ont fait part de leurs difficultés à identifier des programmes de tutorat dans le domaine de l'éducation et la formation professionnelle: la principale raison à cela est probablement due à l'absence de programmes de tutorat formalisés dans les pays partenaires.

4. Résultats de l'analyse

En ce qui concerne le profil des tuteurs, 40% des tuteurs étaient italiens, 20% français, 18% espagnols, 16% britanniques. Notons que 58% des tuteurs interrogés étaient des femmes. 60 % des tuteurs avaient entre 20 et 40 ans (35% entre 20 et 30 ans).

A propos des programmes de formations, **36%** concernaient des programmes de tutorat dans le cadre de l'éducation et la formation professionnelle et l'intégration dans une nouvelle entreprise et **14%** concernaient des programmes de soutien dans l'enseignement supérieur. **50%** des tuteurs de la catégorie « Autre contexte » s'inscrivaient dans des programmes de tutorat soit en milieu scolaire, soit adressé à des communautés ou encore des programmes d'e-tutorat.

37% des tuteurs interrogés ont déclaré avoir commencé le tutorat après une formation et **35%** ont déclaré avoir une activité de tutorat depuis une période d'une durée comprise entre un et trois ans.

84% des tuteurs interrogés considèrent leur niveau de connaissances sur le tutorat suffisant (54%) voire élevé (30%) ; 85% des tuteurs interrogés se sentent très bien préparés (48%) ou bien préparés (37%) pour s'engager efficacement dans une nouvelle relation de tutorat.

54% des tuteurs interrogés ont déclaré avoir reçu une formation au tutorat et 46% n'en avoir reçu aucune:

- Concernant les outils utilisés : 33% des tuteurs ont indiqué avoir utilisé des documents spécifiquement préparés pour la formation tandis que 26% auraient utilisé des techniques mises en ligne sur un campus électronique, 23% auraient utilisé un support trouvé sur Internet (contenu en libre accès ou disponible dans le cadre de groupe d'utilisateurs), et 18% un manuel de tutorat.
- Concernant le mode d'enseignement: 70% déclarent avoir suivi un enseignement traditionnel et 30% à la fois un enseignement traditionnel et du eLearning.
- Au niveau des méthodes d'apprentissage: un tiers des tuteurs considèrent que la méthode la plus efficace est sa propre expérience, suivi par une formation traditionnelle et des échanges avec d'autres tuteurs.
- Quant à l'autoformation et à l'autocritique: La proposition ayant recueilli le pourcentage le plus élevé est la discussion avec d'autres tuteurs
- Enfin, en ce qui concerne l'idée de créer un groupe d'utilisateurs du projet MAITRE via messagerie électronique: 73% des tuteurs ont répondu positivement, et il semblerait que la mise en place d'une base de données d'utilisateurs soit un bon outil.

59% des tuteurs interrogés n'ont pas reçu de formation répondant à leur besoin au moment de l'enquête.

PRINCIPALES CONCLUSIONS CONCERNANT LES CARACTÉRISTIQUES DES FORMATIONS AU TUTORAT EXISTANTES (À PARTIR DE CELLES SUIVIES PAR LES TUTEURS INTERROGÉS)

Les principaux aspects des formations actuellement suivies par les tuteurs interrogés portent sur l'utilisation de compétences interpersonnelles ou sociale dans la relation avec l'apprenti. C'est-à-dire que les tuteurs doivent être effectivement capables d'intervenir socialement vis à vis de l'apprenti.

L'autre aspect important figurant dans les formations actuelles pour les tuteurs est d'obtenir des "informations sur les objectifs de l'apprenti" et "créer une atmosphère positive et de confiance", car chercher à savoir ce que l'apprenti attend du tutorat et être capable d'inspirer confiance pour établir une relation est vital pour amener l'apprenti à « s'épanouir ». Ceci doit être considéré comme l'un des objectifs clés de tout programme de formation au tutorat.

En effet, après l'analyse des résultats on peut s'apercevoir que les facteurs les plus importants des formations actuelles sont tous étroitement liés aux compétences relevant de l'intelligence émotionnelle pour soutenir et développer la relation entre le tuteur et l'apprenti et atteindre les objectifs du tutorat.

Principales conclusions concernant les besoins en formation des tuteurs

Compte tenu du fait que les questions ont toutes été cochées au moins une fois, nous pouvons dire que les tuteurs sont demandeurs d'informations diverses et de formations supplémentaires au tutorat.

La proposition "aider l'apprenti pour qu'il puisse développer des compétences de gestion de l'information" est celle qui a été sélectionnée le plus fréquemment par les tuteurs comme un aspect sur lequel ils souhaiteraient avoir une formation. Ceci met en relief l'importance de cet aspect dans la relation de tutorat, c'est à dire que les tuteurs ont besoin de savoir où, eux et leur apprenti, peuvent avoir accès à l'information dont ils ont besoin pour connaître et comprendre certaines choses.

Les propositions qui suivent font référence à "Aider l'apprenti à développer des compétences d'organisation et de planification", "Utiliser des compétences interpersonnelles et sociales dans la relation avec l'apprenti" et « Créer une atmosphère positive et de confiance ». Une fois de plus, soutenir et développer la relation entre le tuteur et l'apprenti semble être le domaine qui intéresse le plus les tuteurs.

Il faut souligner que les compétences relevant de l'intelligence émotionnelle d'une part et de la planification et de la définition des objectifs d'autre part sont celles qui reviennent le plus souvent dans le choix des tuteurs.

Les commentaires correspondant à la rubrique « Autres » portaient essentiellement sur les moyens de développer les compétences du tuteur notamment :

Échanger à tous les niveaux (avec le centre de formation, les familles des apprentis, etc.) ;
 Actions de formation pour intervenir davantage en synergie avec les familles, les formateurs, les apprentis, etc. ;
 Outils de différentes sortes pour appuyer le processus de tutorat.